

Un « *monde fragmenté* » se dirige, tel un somnambule, vers la troisième guerre mondiale



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Pepe Escobar



Les « *élites* » autoproclamées de Davos ont peur. Tellement peur. Lors des réunions du Forum économique mondial de cette semaine, Klaus Schwab, le maître à penser – qui a joué son rôle de méchant digne d'un James Bond – n'a cessé de répéter un impératif catégorique : nous avons besoin de « *coopération dans un monde fragmenté* ».

Bien que son diagnostic de la « *fragmentation la plus critique* » dans laquelle le monde est aujourd'hui embourbé soit, comme on pouvait s'y attendre, sombre, Herr Schwab maintient que « *l'esprit de Davos est positif* » et qu'au final, nous pourrions tous vivre heureux dans une « *économie verte et durable* ».

Ce que Davos a su faire cette semaine, c'est inonder l'opinion publique de nouveaux mantras. Il y a le « *nouveau système* » qui, compte tenu de l'échec lamentable de la grande réinitialisation tant vantée, ressemble maintenant à une mise à jour hâtive du système d'exploitation en cours, qui a été bien ébranlé.

Davos a besoin de nouveau matériel, de nouvelles compétences en programmation, voire d'un nouveau virus. Pourtant, pour l'instant, tout ce qui est disponible est une « *polycrise* » ou, en langage de Davos, un « *ensemble de risques mondiaux liés entre eux et dont les effets s'aggravent* ».

En clair : une tempête parfaite

Les ennuyeux insupportables de l'île du *Divide and Rule*, dans le nord de l'Europe, viennent de découvrir que la « géopolitique », hélas, n'est jamais vraiment entrée dans le tunnel de la « fin de l'histoire » : à leur grande surprise, elle est maintenant centrée – à nouveau – sur le Heartland, comme elle l'a été pendant la majeure partie de l'histoire.

Ils se plaignent d'une géopolitique « menaçante », ce qui est un code pour désigner la Russie et la Chine, avec l'Iran en plus.

Mais la cerise sur le gâteau alpin, c'est l'arrogance/la stupidité qui dévoile le jeu : la City de Londres et ses vassaux sont livides parce que le « monde créé par Davos » s'effondre rapidement.

Davos n'a pas « créé » de monde en dehors de son propre simulacre.

Davos n'a jamais rien compris, car ces « élites » sont toujours occupées à faire l'éloge de l'Empire du Chaos et de ses « aventures » meurtrières dans le Sud.

Non seulement Davos n'a pas su prévoir toutes les crises économiques majeures récentes, mais surtout la « tempête parfaite » actuelle, liée à la désindustrialisation de l'Occident collectif engendrée par le néolibéralisme.

Et, bien sûr, Davos n'a aucune idée de la véritable remise à zéro en cours qui nous dirige vers un monde multipolaire.

Les leaders d'opinion autoproclamés sont occupés à « redécouvrir » que *La Montagne magique* de Thomas Mann se déroulait à Davos – « avec pour toile de fond une maladie mortelle et une guerre mondiale imminente » – il y a près d'un siècle.

Eh bien, de nos jours, la « maladie » – entièrement *bioweaponisée* – n'est pas exactement mortelle en soi. Et la « guerre mondiale imminente » est en fait activement encouragée par une cabale de néo-cons et de néolibéraux américains straussiens : un État profond non élu, non responsable, bipartisan et même pas soumis à l'idéologie. Le criminel de guerre centenaire Henry Kissinger ne l'a toujours pas compris.

Le panel de Davos sur la démondialisation était truffé de non-séquences, mais le ministre hongrois des Affaires étrangères, Peter Szijjarto, a au moins apporté une dose de réalité.

Quant au vice-premier ministre chinois Liu He, avec sa vaste connaissance de la finance, de la science et de la technologie, il a au moins été très utile pour définir les cinq grandes lignes directrices de Pékin pour l'avenir prévisible – au-delà de la sinophobie impériale habituelle.

La Chine se concentrera sur l'expansion de la demande intérieure, le maintien de chaînes industrielles et d'approvisionnement « fluides », le « développement sain du secteur privé », l'approfondissement de la réforme des entreprises d'État et la recherche d'«attrayants investissements à l'étranger ».

Résistance russe, précipice américain

Emmanuel Todd n'était pas à Davos. Mais c'est l'anthropologue, historien, démographe et analyste géopolitique français qui a fini par hérissier tous les poils de l'Occident collectif ces derniers jours avec un objet anthropologique fascinant : une interview basée sur la réalité.

Todd s'est entretenu avec Le Figaro – le journal de prédilection de l'establishment et de la haute bourgeoisie française. L'interview a été publiée vendredi dernier à la page 22, entre les proverbiales tirades russophobes et avec une mention extrêmement brève en bas de première page. Les gens ont donc dû travailler dur pour la trouver.

Todd a plaisanté en disant qu'il avait la réputation – absurde – d'un « rebelle destroy » en France, alors qu'au Japon, il est respecté, fait l'objet d'articles dans les médias grand public et ses livres sont publiés avec grand succès, y compris le dernier (plus de 100 000 exemplaires vendus) intitulé : « *La troisième guerre mondiale a déjà commencé* ».

Il est significatif que ce best-seller japonais n'existe pas en français, étant donné que l'ensemble de l'industrie de l'édition parisienne ne fait que suivre la ligne UE/OTAN sur l'Ukraine.

Le fait que Todd ait raison sur plusieurs points est un petit miracle dans le paysage intellectuel européen actuel, d'une myopie abyssale (il existe d'autres analystes, notamment en Italie et en Allemagne, mais ils ont beaucoup moins de poids que Todd).

Voici donc le *Greatest Hits* concis de Todd :

– Une nouvelle guerre mondiale est en cours : En « *passant d'une guerre territoriale limitée à un affrontement économique mondial, entre l'Occident collectif d'un côté et la Russie liée à la Chine de l'autre, cette guerre est devenue une guerre mondiale* ».

– Selon Todd, le Kremlin a commis une erreur en calculant qu'une société ukrainienne décomposée s'effondrerait immédiatement. Bien entendu, il n'explique pas en détail comment l'Ukraine a été militarisée à outrance par l'alliance militaire de l'OTAN.

- Todd a raison lorsqu'il souligne que l'Allemagne et la France sont devenues des partenaires mineurs de l'OTAN et n'étaient pas au courant de ce qui se tramait en Ukraine sur le plan militaire : « *Ils ne savaient pas que les Américains, les Britanniques et les Polonais allaient permettre à l'Ukraine de mener une guerre prolongée. L'axe fondamental de l'OTAN est désormais Washington-Londres-Varsovie-Kiev* ».
- La principale révélation de Todd est meurtrière : « *La résistance de l'économie russe conduit le système impérial américain au précipice. Personne n'avait prévu que l'économie russe tiendrait face à la "puissance économique" de l'OTAN* ».
- En conséquence, « *les contrôles monétaires et financiers américains sur le monde peuvent s'effondrer, et avec eux la possibilité pour les USA de financer pour rien leur énorme déficit commercial* ».
- Et c'est pourquoi « *nous sommes dans une guerre sans fin, dans un affrontement dont la conclusion est l'effondrement de l'un ou l'autre.* »
- Sur la Chine, Todd pourrait ressembler à une version plus pugnace de Liu He à Davos : « *C'est le dilemme fondamental de l'économie américaine : elle ne peut pas faire face à la concurrence chinoise sans importer une main-d'œuvre chinoise qualifiée.* »
- Quant à l'économie russe, « *elle accepte les règles du marché, mais avec un rôle important de l'État, et elle garde la flexibilité de former des ingénieurs qui permettent des adaptations, industrielles et militaires.* »
- Et cela nous amène, une fois de plus, à la mondialisation, d'une manière que les tables rondes de Davos ont été incapables de comprendre : « *Nous avons tellement délocalisé notre activité industrielle que nous ne savons pas si notre production de guerre peut être soutenue* ».
- Dans une interprétation plus érudite de ce sophisme du « *choc des civilisations* », Todd s'intéresse au *soft power* et arrive à une conclusion surprenante : « *Sur 75 % de la planète, l'organisation de la parentalité était patrilinéaire, et c'est pourquoi nous pouvons identifier une forte compréhension de la position russe. Pour le collectif non occidental, la Russie affirme un conservatisme moral rassurant.* »
- Ainsi, ce que Moscou a réussi à faire, c'est de « *se repositionner comme l'archétype d'une grande puissance, non seulement "anticolonialiste", mais aussi patrilinéaire et conservatrice en termes de mœurs traditionnelles.* »

Sur la base de tout ce qui précède, Todd brise le mythe vendu par les « élites » de l'UE/OTAN – Davos inclus – selon lequel la Russie est « isolée », en soulignant comment les votes à l'ONU et le sentiment général à travers le Sud global caractérisent la guerre, « décrite par les médias grand public comme un conflit de valeurs politiques, en fait, à un niveau plus profond, comme un conflit de valeurs anthropologiques. »

Entre lumière et obscurité

Se pourrait-il que la Russie – aux côtés du vrai Quad, tel que je l'ai défini (avec la Chine, l'Inde et l'Iran) – l'emporte sur les enjeux anthropologiques ?

Le vrai Quad a tout ce qu'il faut pour s'épanouir en un nouveau foyer interculturel d'espoir dans un « monde fragmenté ».

Mélangez la Chine confucéenne (non dualiste, sans divinité transcendante, mais avec le Tao qui coule à travers tout) avec la Russie (chrétienne orthodoxe, vénérant la divine Sophia) ; l'Inde polythéiste (roue de la renaissance, loi du karma) ; et l'Iran chiite (islam précédé par le zoroastrisme, l'éternelle bataille cosmique entre la Lumière et les Ténèbres).

Cette unité dans la diversité est certainement plus attrayante, et plus édifiante, que l'axe de la guerre éternelle.

Le monde en tirera-t-il une leçon ? Ou, pour citer Hegel – « ce que nous apprenons de l'histoire, c'est que personne n'apprend de l'histoire » – sommes-nous irrémédiablement condamnés ?

Pepe Escobar

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone